

HARPES

MAG'

N°7



AUTOMNE 2014

# SOMMAIRE N°7

**XXXXXXXXXX**

*Éditorial  
Par Didier Saimpaul*

**VANESSA GERKENS**

*Résolument chromatique !*



**CHEZ MARC BRULÉ**

*Un atelier côté jardin...*



**TRISTAN LE GOVIC**

*« La harpe, c'est ma vie... »*



**ELVA**



*Cahier de musique :*

*La Ballade de Clochette  
(Laura et Vanessa Gerkens)*

*Tarentelle  
Tour  
(François Hascoët)*

*Calum Sgaire  
(Tristan Le Govic)*

*Un Elfe dans les bois  
(Évelina Simon)*

*Farewell to music  
De Turlough o' Carolan  
(Steven)*

FIL 2014

*L'Irlande à l'honneur  
Par Audrey Queltier*



CONSTRUIRE UNE HARPE CELTIQUE

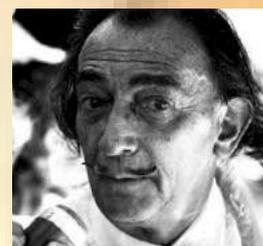
*La caisse de résonance (suite)  
Par Stephan Lemoigne*



VENTS D'AUTOMNE...

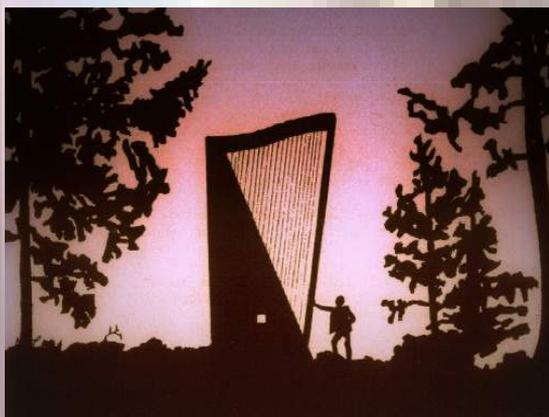


CAMAC FAIT SON FESTIVAL  
AU CENTRE DU MONDE...  
À PERPIGNAN !

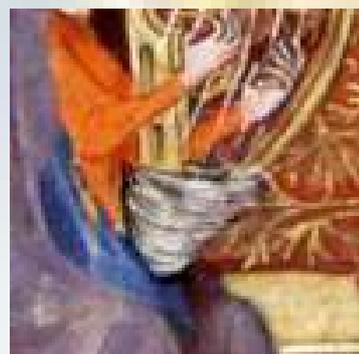


LA « PUGET SOUND WIND HARP »

*Par Bart Hopkin  
Traduction Didier Saimpaul*



CURIEUX USTENSILE :  
LA RÉPONSE !



## Éditorial :

**XXXXXXXXXXXX**

**Depuis la fin du Moyen-âge, toute l' histoire de la harpe en Occident exprime une même obsession : le chromatisme.**

**Les musiques anciennes s'accommodaient fort bien d'instruments simples, strictement diatoniques ; mais à partir de la Renaissance, il faut impérativement des demitons, sous peine de mort ! Nombre d'instruments qui n'ont pas réussi à suivre ont tout bonnement disparu.**

**La harpe aurait pu subir le même sort, mais tout a été imaginé pour la sauver, et ça continue !**

**Une des solutions les plus anciennes, et les plus performantes, est de doubler, voire tripler les rangées de cordes. Certains luthiers, à partir du XV ème siècle, ont eu l'idée de ces deux nappes de cordes croisées, solution techniquement délicate mais efficace, et même élégante ! L'Espagne en a fait bel usage, mais « el arpa de dos ordenes » y a finalement été oubliée...On ne l'a redécouverte et reconstruite que récemment, grâce à des musicologues et luthiers passionnés de musique ancienne.**

**La même idée, reprise à la fin du XIX ème par des facteurs de pianos et de harpes classiques, Henri Pape, Gustave Lyon, a eu un certain succès tout au long du XX ème siècle, au point d'intéresser des compositeurs de génie, comme Debussy. Elle a, bien sûr, franchi l'océan et entamé une carrière prospère aux US, sous diverses formes.**

**Mais actuellement, en Europe, plus aucun conservatoire n'enseigne cette chromatique à cordes croisées... Est-ce la fin ? A moins que, là encore, quelques passionnés ne parviennent à renouveler et à « revisiter », pour le plaisir de nos oreilles, ces merveilleuses machines à faire de la musique ?**

**On a bien ressuscité la harpe des Celtes !**

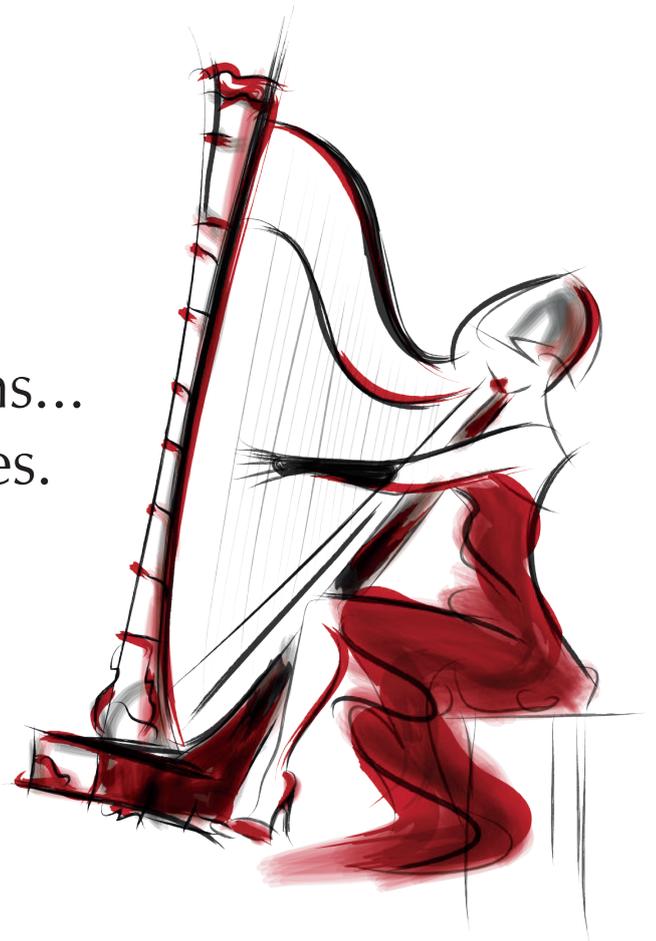
**Didier Saimpaul**



La passion de la tradition  
La passion de l'innovation  
La passion de la perfection



De nos mains...  
...Aux vôtres.



[www.camac-harps.com](http://www.camac-harps.com)



LES HARPES CAMAC  
FRANCE

# Vanessa Gerkens : résolument chromatique !



*Dans le paysage de la harpe, Vanessa est quelqu'un à part...D'abord, elle ne joue pas que de la harpe celtique, et pas que pour le public des concerts et des festivals...même si elle en a fondé un ! Et puis elle entretient un rapport très intime avec les fées et autres créatures ambiguës...*

Tu joues d'un instrument plutôt rare, et réputé difficile ! Alors, cette harpe chromatique ?

Je joue en effet de la harpe chromatique Pleyel... C'est une harpe à deux plans de cordes croisés qui reprend le clavier du piano.



Nous avons donc d'un côté, sur un plan de cordes, l'équivalent des touches blanches et de l'autre côté, sur le deuxième plan de cordes, l'équivalent des touches noires. Le fait que ces deux plans de cordes se croisent au milieu permet de jouer aisément sur les deux, avec les deux mains.

C'est un instrument qui offre toutes les notes sous les doigts, sans devoir changer de clapets ou de pédales. C'est très pratique.

Cette harpe a une sonorité magnifique. Elle donne de nombreuses possibilités musicales.

Combien de harpistes en jouent, actuellement ? Combien l'apprennent ? En Belgique ? Et en France ?

Au niveau professionnel, nous ne sommes plus que 5, à ma connaissance, à en jouer et ce uniquement en Belgique. Les doigts d'une main...

Au niveau des élèves, je ne sais pas... Pour ma part, j'en ai 3 actuellement.

J'ai beaucoup de demandes auxquelles je ne peux répondre par manque d'instrument. J'ai donc plusieurs élèves qui apprennent pour le moment la harpe celtique en attendant de pouvoir passer à la chromatique dès que des nouvelles harpes seront commandables.

Il n'y a pas de cours de harpe chromatique Pleyel en France ... et donc plus aucun(e) harpiste

professionnel(le). Mais il y a un réel intérêt pour cet instrument car j'ai déjà reçu beaucoup de courrier de personnes voulant apprendre la harpe chromatique en France !



**Connais-tu la chromatique 6/6 ? Est-ce que ça ne serait pas une approche plus moderne ?**

C'est une approche différente, je ne sais pas si l'on peut parler de modernité... Je n'ai pas encore eu l'occasion d'en essayer une mais j'avoue que le principe du croisement de cordes continu m'intrigue...

**Tu dis sur ton site que plus personne n'en fabrique... En Europe, c'est vrai, mais aux US de nombreux luthiers construisent ce genre de harpes. Et beaucoup de harpistes en jouent. Où en es-tu de ce projet de faire revivre cet instrument, de le faire reconstruire ?**

Il y a effectivement des petites harpes chromatiques qui sont fabriquées et jouées aux Etats-Unis, au Canada, en Australie aussi...

Mon premier réflexe quand j'ai décidé de chercher un luthier pour refaire des harpes chromatiques a d'ailleurs été de commander une harpe auprès de l'un de ces luthiers outre-Atlantique. Et ça a été une catastrophe : le son n'était pas bon, les cordes frisaient... puis la console a explosé et la harpe est aujourd'hui injouable !

Plus personne ne construit de harpe chromatique telle que la harpe Pleyel aujourd'hui : c'est-à-dire une GRANDE harpe de concert de 78 cordes avec

une vraie tension dans les cordes... Une harpe comparable à une harpe à pédales en soi, mais avec deux plans de cordes croisés.

Toutes les harpes qui sont proposées aux États-Unis, Canada... sont des PETITES harpes sur lesquelles il me serait impossible de jouer « Les Danses » de Debussy, l'« Improvisation » de De Boeck... toutes ces œuvres qui ont été composées pour la harpe Pleyel au début du XXème siècle.

Le croisement des cordes n'est pas le même, la tension des cordes est trop molle...

Toute la difficulté est de trouver un luthier capable de me construire des harpes chromatiques avec un croisement qui permette de jouer sans friser, une tension qui permette de pincer les cordes et de jouer fort, un son qui soit beau...

Mon projet de nouvelles harpes chromatiques a abouti il y a quelques années à un premier prototype de harpe chromatique 5 octaves qui était presque parfait, avec le luthier Marc Brulé.

Mais un projet de ce type demande de l'argent... J'ai donc laissé passer quelques années... Et aujourd'hui le projet repart... j'espère avec Marc Brulé. On verra !

Une fois que des élèves pourront étudier sur ces harpes 5 octaves, que la harpe chromatique sera relancée, j'espère qu'une grande maison comme Camac se décidera enfin à se pencher sur le cas de la chromatique et réalisera une grande harpe de concert de 78 cordes... C'est l'objectif en tous cas !

**Tu as beaucoup travaillé sur l'accompagnement des parturientes, l'aide aux accouchements et à la naissance, tu as composé même des musiques exprès...Comment c'est venu ?**

Quand j'étais enceinte de mon premier enfant, ma fille Laura, je me suis rendue compte qu'elle réagissait différemment en fonction des morceaux que je jouais...

J'ai alors décidé de faire mon mémoire de fin de Conservatoire sur les effets de la harpe sur la femme enceinte et le fœtus. Tout cela m'a passionné et j'ai décidé de continuer mes recherches et de créer l'harmonie : « un accompagnement de la naissance par la harpe ».

**Et comment le milieu médical a-t-il réagi ? On t'a aidé, ou mis les bâtons dans les roues ?**

Tout s'est fait très naturellement en fait... Beaucoup de sages-femmes, de kinés, etc... se sont procurés mes CD et les ont utilisés pendant leurs séances de préparation à l'accouchement. L'accueil a été très positif et enthousiaste de la part du milieu médical. Et aujourd'hui mes CD sont dans beaucoup de salles d'accouchement à disposition des parents.

**Est-ce que tu continues à jouer en milieu hospitalier ? Cette pratique peut-elle être intégrée, devenir habituelle, en tous cas en Belgique...?**

Avec la naissance de mon petit dernier il y a 2 ans, j'ai mis entre parenthèses mes animations dans les hôpitaux. Mais c'est quelque chose que j'aime beaucoup faire, donc c'est certain que je recommencerai quand j'aurai à nouveau un peu de disponibilité.

Je ne pense pas que de la harpe dans les couloirs d'un hôpital devienne un jour quelque-chose d'« habituel », même s'il est indéniable que cela fait énormément de bien aux patients comme aux aides soignants !

**On parle beaucoup de « harpe-thérapie », une approche un peu semblable. Qu'en penses-tu ?**

Je ne fais pas de harpe-thérapie. C'est vrai que mes CD sont déjà utilisés par certains professionnels dans ce cadre-là mais la musique que je compose n'est pas dictée par des règles de tonalités, de modes ou autres règles que suivent les personnes qui font de la harpe thérapie. Pour moi, l'important ce sont les émotions que ma musique peut générer parce que c'est cela qui touche les gens.

Mes CD pour accompagner les naissances ont été composés alors que j'étais enceinte. J'y partage les émotions que j'ai ressenties. Et cela touche les mamans, leur fait du bien... Elles partagent alors naturellement leurs émotions avec leur bébé, créent ainsi des endorphines, ces fameuses « hormones du bonheur » et tout le monde en profite, maman comme bébé !

De même, mon CD Métamorphée a été composé alors que je traversais des épreuves plus difficiles, issues d'un deuil, et ce CD a touché tout naturellement un public en prise avec la douleur, qu'elle soit physique ou émotionnelle.

Pour ma part, je suis convaincue également des bienfaits thérapeutiques de la harpe chromatique Pleyel. Ses vibrations sont particulièrement bénéfiques.

Tout le bienfait des basses (apaisantes) est associé aux bienfaits des aiguës (dynamisantes). Ses 78 cordes offrent un massage sonore intégral !

La harpe-thérapie utilise généralement des toutes petites harpes qui n'ont que très peu de basses. L'influence du son ne peut se porter que sur une partie du corps et on ne bénéficie donc pas du tout de l'intérêt des fréquences graves...



**Dans tes compositions, tu fais souvent référence au monde de l'enfance, des fées, des elfes etc...Est-ce que tu crois aux fées ?**

Je crois aux fées bien sûr... car l'imaginaire fait partie de ma réalité !

Les gens associent souvent les fées à Walt Disney, à quelque chose de très enfantin, de très fleur bleue... alors que les légendes du monde féerique sont tout sauf légères et gentillettes. C'est une vraie analyse de notre société avec ses bons et ses mauvais côtés...

Quand j'ai commencé à raconter quelques légendes ou anecdotes féeriques pendant mes concerts, je me suis vite rendue compte que les gens adoraient ça !

Tout le monde aime écouter des histoires... est-ce un rappel de l'enfance ?

La magie ne peut-elle faire partie du monde des adultes ?

Ce serait bien dommage...



Peux-tu parler un peu de ton festival à Bruxelles, et de tes projets ?

Le **Brussels Harp Festival** est un événement que j'ai lancé en 2008 car je voulais donner la possibilité au public belge de découvrir la harpe comme il ne l'imaginait pas. En Belgique, nous n'avons quasiment que des harpistes classiques... donc que des concerts de harpe classique. C'est bien, mais il n'y a pas que ça ! Beaucoup de personnes pensent qu'un concert de harpe c'est ennuyeux, que le répertoire est vieillot...

Avec ce festival, je voulais leur proposer de découvrir des harpistes qui composent pour leur instrument, qui créent leur propre univers musical et nous emportent.

C'est un WE de rencontres, de découvertes... l'occasion de découvrir « la harpe dans tous ses états » : celtique, classique, chromatique, triple, jazz, électrique, irlandaise, paraguayenne...

Le programme est toujours très varié et très riche. Cette année, il se déroulera les 12, 13 et 14 octobre à La Bibliothèque Solvay à Bruxelles.

C'est un lieu magique. L'un des plus beaux lieux de Bruxelles...

Nous avons une très belle programmation avec **Ameylia Saad Wu, Mandragore, Cristine Merienne, Clotilde Trouillaud, Elisa Vellia, le duo Nefeli** et moi-même\*.

Pour ce qui est de mes projets personnels, il y a la sortie de mon nouveau CD « Et Fée Mère » en septembre. C'est un CD que j'ai composé et enregistré à la harpe celtique cette fois-ci, contrairement aux autres qui ont tous été enregistrés sur ma harpe chromatique Pleyel. Je le présenterai au festival...

Après, j'ai décidé de me replonger dans l'harmonie et de faire une petite étude expérimentale pour approfondir mes recherches... Et puis, j'espère que 2015 sera l'année de l'aboutissement de ce projet de nouvelles harpes chromatiques et que je pourrai organiser quelque chose pour fêter ça !

*\*Toutes les informations pratiques sont sur le site [www.brusselsharpfestival.com](http://www.brusselsharpfestival.com)*

*et sur celui de l'ASBL qui l'organise : [www.harpanova.jimdo.com](http://www.harpanova.jimdo.com)*

*Beaucoup de choses passionnantes sur le site de Vanessa : [www.harponomie.be](http://www.harponomie.be)*

# *Chez Marc Brulé*

*Un atelier côté jardin*



**Dans un minuscule hameau  
d'Auvergne,  
juste en dessous des volcans,  
l'atelier de Marc Brulé  
s'ouvre largement  
sur un grand jardin fleuri  
et un potager tiré au cordeau.  
Tomates, concombres & cie y  
finissent de se dorer  
au bon soleil de Septembre,  
tandis qu'à l'intérieur poussent  
et mûrissent quelques plantes  
nettement moins communes :**

**DES HARPES !**

Cette passion pour les harpes, d'où c'est venu ?

Mes parents écoutaient souvent un certain disque...

Laisse-moi deviner; ça ne serait pas, par hasard,  
« Renaissance de la Harpe Celtique » ?

Bingo !

Incroyable tout ce que ce disque a suscité comme  
vocations, harpistes, luthiers, et partout dans le monde.

Oui, il y avait vraiment là quelque chose de nouveau, et  
de puissant.

Et ensuite ?

J'ai pris quelques leçons de harpe avec Cristine  
Mérienne, à Paris...ensuite j'ai visité l'atelier de Marin  
Lhopiteau, à Quimper...et c'est parti de là .



*la grande...*

Études, formation ?

Des études de géologie, un DEA de volcanologie...la géologie mène à tout ! Ensuite, une formation d'ébéniste à l'AFPA ; après, une première harpe, quelques autres, le salon des luthiers à Dinan...les premières commandes !

Quand on regarde les images de tes premières harpes, on se dit que tu n'as pas beaucoup changé de design, de style ?

C'est vrai, j'ai assez vite trouvé la forme, l'architecture qui me conviennent, après quelques expériences. Ensuite, j'ai essayé d'améliorer, de parfaire chacun des éléments, en particulier, bien sûr, les tables d'harmonie. Malgré tout, aujourd'hui j'essaie de partir dans une autre direction : détendre les cordes et travailler sur le timbre.

Tu fais toujours des tables en épicéa ? Pas de red-cedar ou autres ?

Non. J'aime bien l'épicéa, il donne un son qui ne se livre pas entièrement au début, mais qui va évoluer, mûrir avec le temps et en fonction du jeu du musicien.

Le reste est en érable ?

Et en merisier. Je travaille avec des bois locaux, auvergnats...très peu d'exotique. Un peu d'ébène, quelquefois, pour les barrages de table, mais maintenant je mets plutôt des œillets.

Je trouve que tes formes sont simples, vont à l'essentiel, tu ne fais pas trop dans la déco.

Quelques petits motifs sculptés, parfois...à la demande du (de la) harpiste...

Actuellement, tu présentes deux modèles de harpes celtiques ?

Une 34 ou 36 cordes et ma petite dernière, une 29 cordes.

Qui est jolie comme un cœur, avec un son formidable. Une petite merveille !

Merci ! J'y ai mis tout mon savoir, vraiment !



*et la petite.*



Et cette chromatique, alors ?

J'ai fait ce prototype pour Vanessa Gerkens. Nettement plus compliqué qu'une celtique : 61 cordes (mais pas de palettes de ½ tons), près d'une tonne de tension ! J'ai essayé de respecter les -fortes- tensions de la harpe Pleyel et...j'ai eu quelques ennuis ; ma première console n'a pas tenu : j'ai été obligé de faire encore plus costaud avec une âme de console en multiplis de hêtre au lieu de massif. Il faut renforcer la table, les éclisses, les barrages...tout cela un peu au détriment du son, bien sûr...mais il semble qu'elle évolue bien, s'assouplisse avec le temps. J'ai longtemps hésité à me lancer dans la production. Mais, finalement, j'y vais !



On peut donc t'en commander une ? Voilà une bonne nouvelle ! Ça coûte combien ?

Le prix n'est pas encore fixé.

Les délais pour avoir une de tes harpes ?

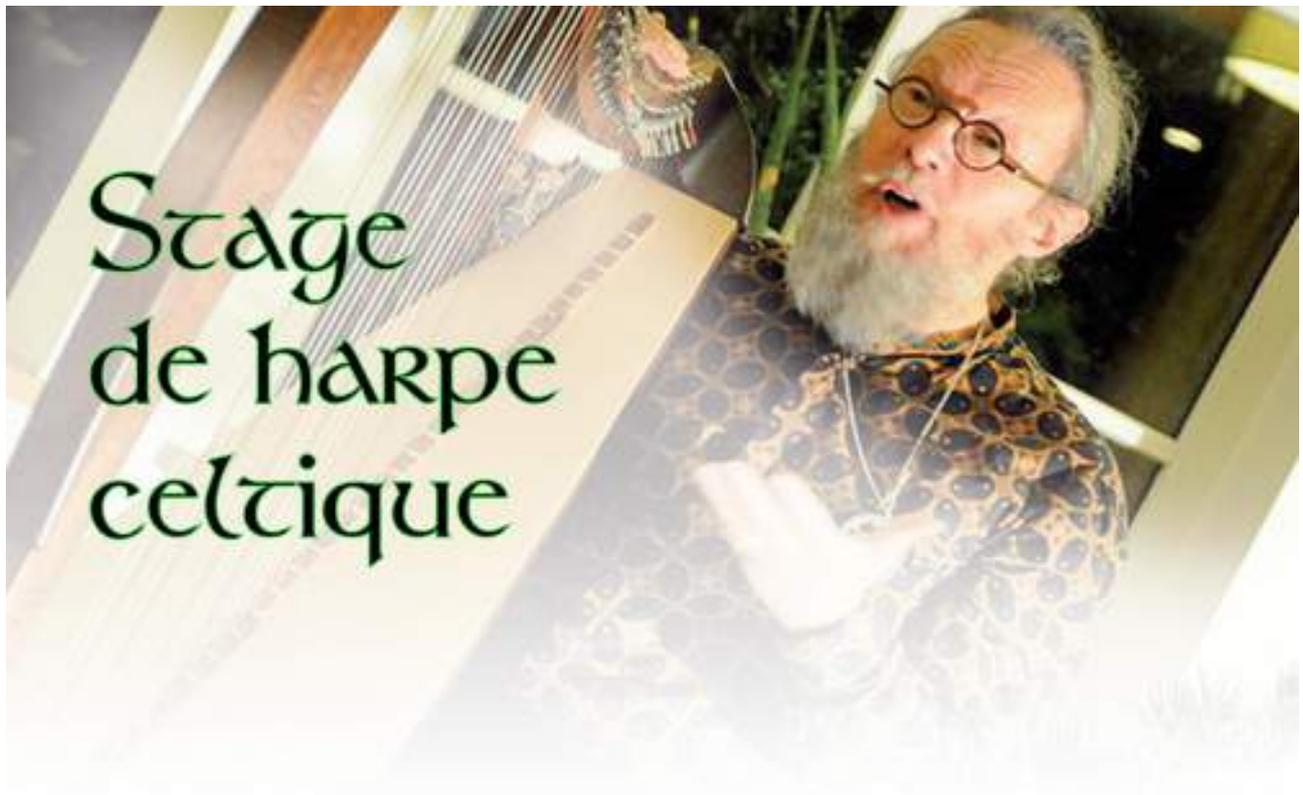
J'essaie de ne pas faire attendre les gens trop longtemps...ça dépend du travail que j'ai par ailleurs. Disons de 6 mois à un an ? Dans la lutherie, on ne peut pas aller trop vite. Quand une harpe est finie, c'est bien de la garder un peu, de voir et d'entendre comment elle évolue. Pour les celtiques, par exemple, il faut attendre un mois ou deux avant d'installer les palettes, le résultat est meilleur.

Est-ce que ces chromatiques à cordes croisées ont vraiment un avenir, d'après toi ?

Je pense que ça restera un peu marginal ; mais c'est bien que cet instrument redevienne disponible. Il y a des amateurs...et musicalement, c'est vraiment intéressant !



<http://www.harpes-marcbrule.com/>



**Samedi 11 & dimanche 12  
octobre 2014**

**Samedi 15 & dimanche 16  
novembre 2014**

**Samedi 13 & dimanche 14  
décembre 2014**

**Lieu** : La Galerie en Plouër-sur-Rance

**Horaires** : Samedi : de 14h à 19h et  
dimanche : de 10h à 17h.

**Coût** : 100 € par week -end.



**Axes de travail : répertoire celtique (Bretagne, Irlande, Écosse).  
Arrangements dans le caractère modal, initiation à l'improvisation.**

Hébergement : Nous vous recommandons  
les chambres d'hôtes de Rosemary Bordessa  
Le Pont-Mévault à Plouër-sur-Rance – 02 96 86 83 86  
<http://www.aupontmevault.com>

**Apprentissages, découvertes, échanges, convivialité...  
Débutants et confirmés**

**Association RIA – La Galerie - 22490 Plouër-sur-/Rance  
06 08 64 55 02 – [myrdhin.harp@gmail.com](mailto:myrdhin.harp@gmail.com)**

## Tristan Le Govic : « La harpe, c'est ma vie »...



**À Dinan, pendant ces « rencontres » qui portent bien leur nom, Tristan Le Govic est venu très gentiment m'offrir son dernier CD « ELVA ».**

**Tristan s'intéresse à « Harpomag » depuis le début et nous avait envoyé, pour le N°3, ce passionnant article sur la reconstruction, à partir de presque rien, de la « Lyre d'Ur », l'instrument à cordes le plus ancien du monde.**

**Du coup, on a parlé, de harpes bien sûr, et de musique, mais aussi d'Irlande, d'Écosse et de Suède... Pas vraiment une « interview », comme dans les vrais journaux ; bien mieux : une conversation !**

Tu fais partie de la deuxième génération de la harpe celtique, celle qui a hérité de tout le travail des pionniers, et le fait fructifier...

J'ai d'ailleurs commencé la harpe, à six ans, au Conservatoire de Musique Traditionnelle de Soye (Plœmeur) puis à l'ENM de Lorient, suivant les cours de Mariannig Larc'hantec, une des « pionnières », comme tu dis... J'ai fait des stages à Plœmeur, à Pontivy... Je suis entré ensuite au Conservatoire de Rennes dans la classe d'Annie Chaylade avec l'idée de développer une technique plus classique. En même temps, je faisais la fac, puis j'ai commencé à voyager... pour faire un master à l'Université de Cork, consacré au répertoire contemporain de la harpe irlandaise. Avec mon diplôme, je suis allé ensuite enseigner en Écosse, où j'ai été nommé professeur à la ville de Glasgow pendant quatre ans.

Ça fait donc plus de trente ans que tu joues de la harpe ?

Oui.. la harpe, c'est ma vie !

Tu ne joues pas d'autres instruments ?

J'ai fait du piano, du tin-whistle... mais je n'ai pas beaucoup de temps à y consacrer, pas assez pour en jouer sur scène ! Je chante...

Écosse, Irlande, l'itinéraire initiatique du barde breton ! Est ce que beaucoup de gens jouent de la harpe, là bas ?

L'instrument symbole de l'Eire est paradoxalement plus présent en Écosse qu'en Irlande.

À Cork, quelquefois, je jouais dans la rue, et les gens me prenaient pour un irlandais, ils étaient tout surpris et contents que quelqu'un de chez eux joue de la harpe...et un peu déçus quand ils s'apercevaient que je n'étais pas du coin !

Mais par contre, quand on joue dans pub, même rempli de buveurs excités, c'est un silence absolu, on entend une mouche voler...ils ont un grand amour pour la musique, et un grand respect pour les musiciens, les harpistes en particulier.

Je me souviens des pubs, dans les années 70... Très tard dans la nuit, après bien des pintes de bière, quand quelqu'un se mettait à chanter une ballade traditionnelle, on n'entendait plus un bruit...c'était magique !

C'est encore vrai. Par contre contrairement à l'Irlande, si tu es toujours bien reçu avec un instrument de musique dans un pub en Écosse, personne ne réclamera le silence si tu joues ; du coup seules les personnes autour de toi peuvent t'entendre !

Et la Suède ?

Comme partout dans le monde, lorsqu'il y a une session dans un pub, il y a de fortes chances que la musique jouée soit... irlandaise. En Suède, ils ont pourtant un répertoire très riche et peu connu ici.

Et pas trop répandu là bas non plus, si j'ai bonne mémoire...on y entend plutôt du Disco...

C'est vrai... mais il y a quand même un « revival » des musiques traditionnelles, beaucoup de jeunes musiciens s'y intéressent. Bon, c'est comme ici, ça reste réservé à un « happy few »...

La harpe, pour les suédois, c'est plutôt le « nickelharpa » ?

« Harpa », en suédois, ça désigne un peu tous les instruments à cordes...dans un festival « de harpe », il y a aussi bien de la guitare ! La harpe celtique, ça commence à peine, là-bas. Au bout d'un an et demi, j'avais quelques élèves...

Tu t'intéresses à toutes les musiques traditionnelles ?

Je m'intéresse aux musiques des pays Celtes et à la musique Nordique principalement. La musique bretonne fait partie de mes racines mais je suis ouvert à tous les échanges pour peu que cela résonne en moi.

Je trouve que tu joues un peu « jazz » aussi ?



En Écosse, j'ai joué avec des musiciens de jazz qui m'ont beaucoup apporté, en particulier sur le rythme et plus largement

sur le swing. Mais le jazz reste un univers en soi, il faut rester prudent dans les mélanges...

Je comprends ta prudence ! J'étais tombé, en Irlande, sur une rencontre de musiciens traditionnels : de la musique irlandaise pure, pendant trois jours... personne ne se serait permis de jouer autre-chose, ni dans un autre style !

C'est un signe de bonne santé, je trouve. Il ne faut pas tout mélanger trop vite, ni trop tôt. Que chaque tradition comprenne avec quoi elle est faite au juste. Je le vois avec mes élèves : j'essaie de leur montrer ce que chaque style musical a de bien spécifique, pour qu'ils sachent où ils en sont. Après, quand on maîtrise bien, on peut s'amuser, délirer même... Si on veut faire du Rap avec O'Carolan, pourquoi pas, mais il faut d'abord bien connaître O' Carolan... et bien connaître le Rap...

Tu joues sur quelle harpe ?

Une Mélusine, cordée nylon. J'aime le son clair et net, la brillance du nylon. J'ai essayé le carbone, le boyau, mais je n'y retrouve pas mon compte d'harmoniques ! Je trouve le son plus mat, plus étouffé.

Et le métal ?

J'adore le son des cordes métal qui, pour moi, se rapproche plus du Nylon.

Tu peux me parler d' ELVA, ton dernier CD ?

Elva, ça veut dire « onze » en suédois. Il y a onze morceaux et... dix musiciens. Avec Lise Enochsson, qui chante en « Scanien », le dialecte du sud de la Suède. Il s'est passé cinq ans entre mon CD précédent « Awen » et celui-ci, un travail qui a mis du temps à mûrir.



De la musique scandinave ?

Pas seulement, des airs bretons aussi, un chant des îles Hébrides traduit en suédois... avec quelques compositions personnelles, et même un « ragtime »...

Et les musiciens ?

Des suédois, un écossais, un anglais, des bretons (André Le Meut, Pascal Lamour)...

Je vais pouvoir écouter tout ça ! Un grand merci !

Merci à toi et à « Harpesceltique » !

---

**Tristan est, lui aussi, parfois, « journaliste harpistique » ...et réalise depuis des années un blog rempli d'articles intéressants, de conseils pour harpistes, d'images, d'interviews, de vidéos...et en version bilingue (anglais) en prime :**

<http://harpeceltiqueblog.com/tag/tristan-le-govic/>



Une image curieuse, à décrypter un peu comme une énigme ou un rébus...

Elle donne la nostalgie d'une certaine Suède, pas celle d' Ikea... mais celle des peintures d'intérieur de Carl Larsson, celle des maisons de la première moitié du XXème siècle, avec leurs parquets en bois brut, leurs meubles et fauteuils confortables aux lignes classiques et pures, qui vont bien avec une belle Mélusine noire...

On imagine, dans un coin, un de ces immenses poêles d'angle en faïence blanche...qui chauffent si bien !

Un mélange très particulier, aussi, de brut et de raffiné, de froideur et de sensualité, le parfum même de la Suède.

La pendule affiche onze heures et répond ainsi au titre, sans qu'on puisse savoir s'il s'agit du matin ou du soir...Plutôt le soir...Plutôt le soir, dirait-on, à cause du verre (de whisky ?).



ELVA est , d'un bout à l'autre, un régal pour les oreilles. Lise Enochsson a une bien jolie voix, et le suédois sait être une langue très musicale, chantante, par moments.

Même si on ne comprend rien aux paroles, on ressent tour à tour la santé joyeuse et l'humour de « Jag tänker så tiit », l'émotion poétique de « Stev » ou de « Den Blomstertid nu kommer », la nostalgie gaëlique de « Calum Sgaire »...Lise et Tristan chantent même, en breton, un « laridé » des plus remuants...

Ce curieux mélange de suédois et de breton passe bien, preuve que toutes ces mélodies traditionnelles se répondent décidément les unes aux autres.

La musique, bien sûr, est superbe ; Tristan joue de la harpe avec pureté et précision, un jeu complexe, mais sans jamais tomber dans le piège de la virtuosité gratuite. Ses arrangements, qui semblent irrésistiblement attirés par le jazz et swingent volontiers, surprennent et séduisent. Mention spéciale pour « Hosing the flowers », une composition de Tristan lui même, jouée comme un « cake walk » ou « ragtime » : voilà qui donnerait envie de revisiter, à la harpe celtique, toute cette musique gaie et subtile de Scott Joplin et autres, qui se joue habituellement au piano...

Avec le onzième et ultime morceau, « Ack Ack » on flirte à présent avec la salsa, pour finir en beauté !

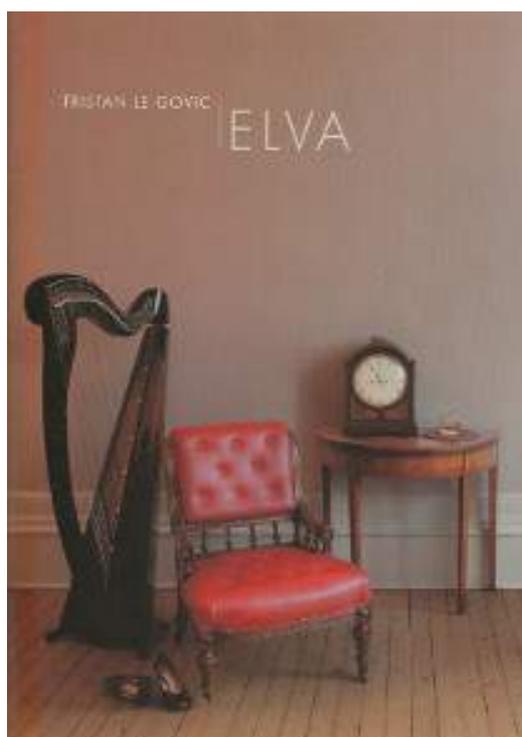
Harpiste et chanteuse sont aussi bien entourés par des musiciens discrets et efficaces.

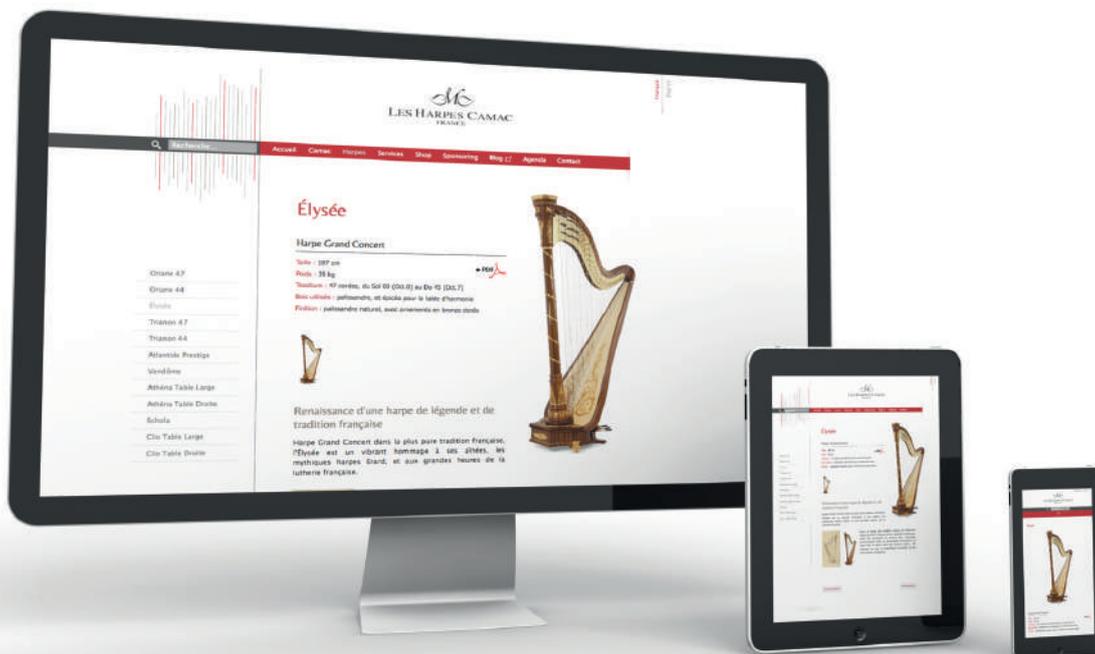
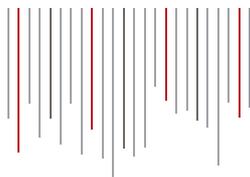
André le Meut et Pascal Lamour, comme souvent, donnent ici le meilleur d'eux mêmes dans « Ton bale Elva » et surtout « Gavoten Pourlet », suite de gavottes pleines d'énergie pour se dérouiller les oreilles.

Tristan propose aussi à part, comme pour chacun de ses nouveaux CD, le cahier qui reprend toutes les partitions jouées ; un travail remarquable, réalisé avec toute la minutie possible pour ses élèves et pour tous ceux qui voudraient les étudier de plus près.

Une initiative rare, qu'on ne peut manquer de saluer.

On retrouve ici l'image du CD, mais sans le harpiste ni la belle au pieds nus...puisque les musiciens, à présent, c'est vous...





www.camac-harps.com



LES HARPES CAMAC  
FRANCE

Le facteur de harpes du 21<sup>ème</sup> siècle

**SIÈGE & ATELIERS**

La Richerais B.P.15 44850 MOUZEIL - FRANCE  
Tel. +33 (0) 2 40 97 24 97 - Fax +33 (0) 2 40 97 79 31

**L'ESPACE CAMAC** - 92, rue Petit - 75019 Paris

Tel. +33 (0) 1 40 40 08 40 - Fax +33 (0) 1 40 40 08 42

www.camac-harps.com • www.harpblog.info • www.harp-store.com



# Cahier de musique :

## La ballade de Clochette :

Ce morceau m'a été inspiré par ma fille Laura.  
Elle était en train de chanter une mélodie qu'elle avait inventée  
( le début de la ballade)... en l'entendant, j'ai trouvé ça sympa. J'ai donc été sur ma harpe  
et j'ai commencé à ajouter une basse puis à composer la suite.  
On a décidé ensemble d'appeler cela "La Ballade de Clochette".  
Elle tient beaucoup à ce que je précise, quand je le joue en public, que c'est SON morceau !

Vanessa Gerkens

## Tarentelle :

Cette danse vive d'Italie a été popularisée en France par Serge Desaunay. C'est une  
mélodie jouée par les accordéonistes à toute berzingue et dont la vitesse s'accroît à chaque  
reprise pour finir quelquefois en bouillie : <http://youtu.be/3gknPOU8Lv4>.  
Les danseurs semblent aimer ça dans les bals folk puisque ça crée une belle ambiance  
(comme dans les bals country western qui font florès un peu partout) mais musicalement...  
hum ! Voir ceci : <http://youtu.be/4GLbks9Ocak>.  
Pour nous, harpeurs ou harpistes, c'est des nœuds dans les doigts assurés à essayer de jouer  
à cette vitesse...

## Tour :

C'est une danse de Haute-Bretagne équivalant à l'An Dro du pays vannetais. Air encore  
appris avec mon copain vielleux Jean-Marc que j'accompagne de temps en temps lors de  
festoù-noz.

François Hascoët

## Calum sgaire :

Chant traditionnel de marin de Lewis (Écosse) . Calum Sgaire a laissé maison et bien-  
aimée pour aller sur la mer. Il rêve du retour...

Tristan Le Govic

## Un elfe dans les bois :

Petite pièce pour débutants, avec exemple et explications détaillées pour la jouer :

<https://www.youtube.com/watch?v=ArFnLpdOFVI&feature=youtu.be>

Évelina Simon

## Farewell to music :

À la fin du 17ème siècle, les harpistes étaient nombreux. Reçus comme des invités de marque, ils jouaient leur répertoire et donnaient des cours à leurs hôtes. Souvent aveugles, ils sillonnaient l'Irlande à cheval accompagnés d'un guide, voyageant dans des conditions rudes, bravant les intempéries et la pauvreté ambiante.

Turlough O'Carolan s'inscrit tout à fait dans cette ligne. Il composait la plupart de ses pièces durant ses voyages.

À ses débuts, O'Carolan n'est pas un grand virtuose. Son premier hôte, Georges Reynolds, lui conseille de se tourner vers la composition et lui donne le sujet d'inspiration de sa première œuvre : le récit mythique de "Sheebeg and Sheemore". Il continuera pour ses bienfaiteurs et leurs familles, composant pendant ses voyages les pièces qu'il joue à son arrivée.

Pièces dans lesquelles on retrouve trois influences : la musique populaire, la tradition des harpistes et celle des compositeurs italiens de son époque. De nombreuses anecdotes rapportent qu'à l'évidence il a une très bonne oreille et une grande facilité pour écrire les mélodies mais n'a jamais acquis les connaissances musicales qui lui auraient permis de développer ces dons au maximum.

Il passe le reste de sa vie à voyager à travers l'Irlande, reçu dans les manoirs et les petits châteaux, et subvient à ses besoins en enseignant la harpe et en jouant pour ses hôtes. C'est un bon vivant célèbre pour son esprit vif et caustique et son amour du bon vin et du whisky.

Malgré cette vie itinérante, il épouse Mary Maguire avec qui il aura six filles et un garçon.

En 1733, Mary meurt et Carolan écrit à sa mémoire un de ses plus beaux poèmes.

Cinq ans plus tard, il retourne passer ses derniers jours dans la propriété d'Alderford, à Ballyfarnon, soigné par Mrs Mac Dermott. C'est là qu'il compose son fameux "Farewell to Music" en présence de plusieurs amis. On raconte que pour ses funérailles, il y eut un grand rassemblement de harpistes venus de tout le pays pour une veillée qui dura cinq jours et cinq nuits.

Turlough O'Carolan n'a laissé aucune partition de sa musique. Quelques unes de ses pièces furent éditées de son vivant à Dublin et son fils, également harpiste, participa en 1748 à une autre édition qui malheureusement ne nous est parvenue que très incomplète. C'est donc essentiellement par la tradition que ses quelques 214 pièces sont arrivées jusqu'à nous sous la forme de simples lignes mélodiques.

La musique de O'Carolan est légère, comparée à celle des grands compositeurs de son époque, pourtant elle possède une forte personnalité immédiatement identifiable et reste une réalisation étonnante et originale. Comblant le fossé entre la musique savante et la musique populaire gaélique, Turlough O'Carolan est à ce titre considéré comme le compositeur national Irlandais.

J'aime beaucoup ce dernier morceau, que je trouve empreint d'une émotion toute particulière, et pour cause. Je l'ai mis sur YouTube :

<https://www.youtube.com/watch?v=7wmeaoVNBdI>

Steven

# La ballade de Clochette

Vanessa Gerkens

The first system of the score consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a common time signature (C). It begins with a repeat sign and contains a melodic line with eighth and sixteenth notes. The lower staff is in bass clef and provides a harmonic accompaniment of chords and single notes.

The second system continues the piece. The upper staff features a melodic line with a triplet of eighth notes. The lower staff continues the accompaniment with chords and moving lines.

The third system shows the continuation of the melody and accompaniment. The upper staff has a melodic line with eighth notes and a triplet. The lower staff maintains the accompaniment.

The fourth system continues the musical development. The upper staff features a melodic line with eighth notes and a triplet. The lower staff provides the accompaniment.

The fifth system concludes the piece. The upper staff features a melodic line with eighth notes and triplets. The lower staff provides the accompaniment.

Clochette

The first system of musical notation for 'Clochette' consists of two staves. The upper staff is in treble clef and contains a melody with several triplet markings (indicated by a '3' above a bracket) and a fermata over the final note. The lower staff is in bass clef and provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines. A repeat sign is present at the end of the first measure.

The second system continues the piece with similar musical notation. It features a melody in the treble clef with triplet markings and a bass line in the bass clef. The piece concludes with a fermata over the final note in the treble staff.

The third system of notation shows the continuation of the melody and accompaniment. The treble staff contains a more active melody with some sixteenth-note passages, while the bass staff maintains a steady accompaniment. Triplet markings are still present.

The fourth system continues the musical piece. The treble staff shows a melodic line with some grace notes and slurs. The bass staff continues with its accompaniment. The notation is consistent with the previous systems.

The fifth and final system of notation shows the end of the piece. The treble staff has a few notes and a fermata. The bass staff has a few notes and a fermata. The system ends with a double bar line.

# - Tarentelle -

Italie

arrgt pour harpe par François Hascoët  
(12/05/2014)

The first system of the score consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a 6/8 time signature. It begins with a whole rest, followed by a series of eighth notes with fingerings: 2, 1, 2, 1, 3, 2, 1, 2, 3, 1, 2, 1, 3, 2, 1, 2, 3, 2. The lower staff is in bass clef and contains a whole rest followed by eighth notes with fingerings: 4, 1.

The second system continues with two staves. The upper staff has eighth notes with fingerings: 1, 2, 3, 1, 2, 3, 4, 3, 2, 1. The lower staff has eighth notes with fingerings: 2, 1, 1, 2.

The third system features two staves. The upper staff includes first and second endings. The first ending has eighth notes with fingerings: 1, 2, 3, 4, 2. The second ending has eighth notes with fingerings: 1, 2, 2. The lower staff has eighth notes with fingerings: 4, 1, 3, 1.

The fourth system consists of two staves. The upper staff has eighth notes with fingerings: 2, 3, 2, 1, 2, 2, 1, 2, 3, 2, 2, 1, 2, 3, 2, 2, 1, 2, 3, 2. The lower staff has eighth notes with fingerings: 2, 2, 2, 2.

The fifth system is the final system, consisting of two staves. The upper staff has eighth notes with fingerings: 3, 2, 1, 2, 3, 2, 1, 2, 3, 4. The lower staff has eighth notes with fingerings: 2, 2.

# - Tour JMR -

Bretagne - Pays Vannetais

Arrgt pour harpe par François Hascoët  
(01/02/2014)

**A**

**B**

3 1 1 1 2 3 2 1 1

1 1 2 1 2 3 2 1 1

1 1 2 1 2 3 2 1 1

2 1 2 2 1 2 3 4

# Calum Sgaire

Air traditionnel écossais  
Arr. Tristan Le Govic, CD Elva

Slow

The first system of musical notation for the piece 'Calum Sgaire'. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature is two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 3/4. The tempo is marked 'Slow' and the dynamics are marked 'mp' (mezzo-piano). The melody in the treble staff begins with a quarter note G4, followed by a half note A4-B4, and continues with a series of eighth and quarter notes. The bass staff provides a simple accompaniment with quarter notes.

The second system of musical notation, continuing the piece. The treble staff features a melodic line with some slurs and ties, while the bass staff continues with a steady accompaniment of quarter notes.

The third system of musical notation. The treble staff shows a continuation of the melodic theme, and the bass staff maintains the accompaniment pattern.

The fourth and final system of musical notation. It concludes the piece with a final cadence in both staves, marked with a double bar line.

# Un elfe dans les bois

composé par Évéline Simon

**Allegro**

Harp

Musical notation for Harp, measures 1-4. Treble clef, key signature of one sharp (F#), 6/8 time signature. The right hand plays a melody of eighth notes: F4, G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F4. The left hand plays a bass line of dotted half notes: F3, G3, A3, B3, C4, B3, A3, G3, F3.

Hrp.

Musical notation for Harp, measures 5-8. Treble clef, key signature of one sharp (F#), 6/8 time signature. The right hand continues the melody: F4, G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F4. The left hand continues the bass line: F3, G3, A3, B3, C4, B3, A3, G3, F3.

Hrp.

Musical notation for Harp, measures 9-12. Treble clef, key signature of one sharp (F#), 6/8 time signature. The right hand continues the melody: F4, G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F4. The left hand continues the bass line: F3, G3, A3, B3, C4, B3, A3, G3, F3.

Hrp.

Musical notation for Harp, measures 13-16. Treble clef, key signature of one sharp (F#), 6/8 time signature. The right hand continues the melody: F4, G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F4. The left hand continues the bass line: F3, G3, A3, B3, C4, B3, A3, G3, F3.

# CAROLAN'S FAREWELL TO MUSIC

T. O'Carolan

Arrgt Steven mai 2006

♩ = 46

Harpe

Harp

Harp

accelerando ♩ = 52

Harp

Harp

Harp

Harp

ritardando ♩ = 46

Harp

Harp

Harp

# Festival Interceltique de Lorient

## 2014 :

### 7<sup>ème</sup> Trophée CAMAC

Au Festival Interceltique de Lorient (F.I.L), les années se suivent mais ne se ressemblent pas.... Cette année, l'Irlande était à l'honneur, et, pour la 7<sup>ème</sup> édition du trophée des harpes Camac, au palais des Congrès ce samedi 9 août, l'Irlande était bien représentée au concours.

En effet, deux membres du jury sur quatre étaient de nationalité irlandaise et deux des sept candidats à concourir étaient également irlandais de souche.

L'Irlande s'était de plus invitée au programme du set des candidats : en plus du morceau breton imposé dans les 10 minutes de représentation, les candidats se devaient d'y adjoindre cette année un morceau irlandais.

Le jury était cette année composé de **Soazig Noblet** (Bretagne), **Robin Huw Bowen** (Pays de Galles), **Moya Brennan** (Irlande) et **Cormac De Barra** (Irlande).

Soazig Noblet est harpiste, professeur de harpe et compositrice de 11 livrets de partitions. Elle fait de plus partie du groupe « Tregeriz », avec 14 albums à leur actif.

Robin Huw Bowen est un spécialiste de la harpe triple galloise et est directeur de l'orchestre folklorique du peuple Gallois, qui s'est justement produit au F.I.L cette année. Il a sorti de nombreux albums et était déjà venu au F.I.L il y a quelques années pour animer une Master Class de harpe avec Tristan Le Govic. Il se

produisait le soir même à la grande soirée de la harpe celtique du F.I.L. Son site : <http://www.teires.com/>

Moya Brennan et Cormac De Barra forment un duo harpe et voix, avec Moya au chant et à la harpe, et Cormac à la harpe également. Ils se produisaient tout comme Robin à la grande soirée de la harpe. Ils viennent de sortir un nouvel album, intitulé « Voices & Harps ». Leurs sites : <http://www.moyabrennan.com/> et <http://www.cormacdebarra.com/>

Passons maintenant aux candidats, qui ont eu le courage de se présenter face à ces « peintures ». Ils étaient sept, ils étaient jeunes et ils étaient surtout très motivés !



*Adrien Daussy*

Pour ouvrir le « bal », **Adrien Daussy**, jeune homme de 14 ans, originaire de Morlaix, qui nous a impressionné par son assurance et son jeu original. Il joue par ailleurs dans un orchestre sous la direction de Nikolaz Cadoret, gagnant du trophée Camac 2010. Vous pouvez le retrouver ici : <https://sites.google.com/site/adriendaussyharpe/> ou sur youtube pour admirer son jeu et sa prestance, assez rares à son âge.



En second, nous avons pu écouter le set de **Maud Ardiet**. Très à l'aise, Maud est originaire de Lyon. Comédienne et professeur de harpe, Maud adapte actuellement des morceaux de tango pour la harpe celtique. Maud nous a présenté avec beaucoup d'entrain, entre deux « tranches » de musique bretonne, la fort connue chanson irlandaise de « Molly Malone » et l'incontournable « Marche funèbre du roi Brian Boru » dont on fête cette année le millénaire de la mort.

Troisième candidate, **Évelina Simon**, nantaise de naissance vivant à Perpignan. Auteur de romans fantastiques pour la jeunesse, compositeur et interprète, professeur de harpe, vous pouvez également croiser Évelina sur le forum de la harpe celtique, où elle propose des cours de harpe par visio-conférence. Évelina nous a proposé un set très rythmé où elle n'a pas hésité à jouer avec les codes (et les ongles...). Heureuse de jouer, elle a entraîné nos pieds dans une danse endiablée.



<http://evelina-simon.fr/>

La quatrième candidate, **Éadaoin Ní Mhaicín**, est -comme vous l'aurez deviné en lisant son nom- irlandaise ! Elle est professeur de harpe, fait partie de deux orchestres, joue en duo avec son frère et a déjà gagné de nombreux prix en Irlande. Elle joue également du violon. Éadaoin (prononcez quelque chose comme « aïline ») nous a présenté des

morceaux traditionnels avec beaucoup de concentration et de rigueur technique.



Cinquième candidat, **Xavier Argotti** est membre de l'ensemble de harpes « Telenn Band » dirigé par Françoise Le Visage (qui présentait d'ailleurs le concours cette année, si je ne m'abuse). Xavier a montré beaucoup de sensibilité dans son interprétation et pris plaisir à nous faire partager son set.

Sixième candidate, **Lise Martin-Le Chêne**, originaire de Bretagne, a fréquenté la classe de Dominig Bouchaud. Elle forme avec Émilie Le Grand Lafoy, violoniste, un duo au répertoire écossais, bigouden et de Haute-Bretagne. C'est avec le sourire aux lèvres et la joie au coeur que Lise nous a enchanté avec des morceaux traditionnels et entraînants, nous obligeants à taper du pied.



Enfin, septième et dernière candidate, **Eilís Lavelle**, deuxième irlandaise du concours, a environ dix ans de harpe dans les doigts et voudrait en faire son métier. Elle fait partie du groupe

dublinois « Skipper's Alley », qui joue de la musique traditionnelle irlandaise instrumentale, groupe qui a d'ailleurs remporté le trophée Loïc Raison au F.I.L de 2013. Eilís nous a régalé avec un set traditionnel tout en finesse.



Après avoir joué devant un public nombreux et enthousiaste, les candidats ont dû patienter plus d'une heure pour connaître la décision du jury... Robin Huw Bowen, président du jury cette année, a bien pris soin de préciser les critères retenus pour départager les participants. Il a reconnu que tous avaient de grandes capacités techniques et a exprimé les points forts et les points à améliorer pour chacun des candidats. Et comme je le disais au début de cet article, au Festival Interceltique les années se suivent mais ne se ressemblent

pas... L'an passé, le jury avait mis en avant l'originalité et la créativité des participants ; cette année le jury a mis en avant le respect de la tradition celtique : « Il faut faire attention à ne pas jouer un morceau breton à la manière irlandaise, et ne pas jouer un morceau irlandais de façon bretonne » a argumenté le président du jury. Ainsi ont été récompensés cette année les participants les plus respectueux de la musique traditionnelle celtique :

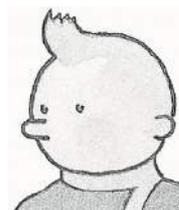
4<sup>ème</sup> prix : **Maud Ardiet** ;

2<sup>ème</sup> prix ex æquo (pas de 3<sup>ème</sup> prix, car impossible à départager) : **Lise Martin-Le Chêne** et **Eilís Lavelle** ;

Et le 1<sup>er</sup> prix a été attribué à : **Éadaoin Ní Mhaicín**, année de l'Irlande « oblige », a plaisanté Robin Huw Bowen. La gagnante remporte une harpe offerte par Camac et a pu ouvrir la grande soirée de la harpe celtique le soir-même au Palais des Congrès, aux côtés de Robin Huw Bowen ; Cormac de Barra et Moya Brennan ; Lina Bellard et Rozenn Talec.

Nos félicitations à la gagnante, mais également à tous les candidats, tous très doués et motivés par la musique et la harpe celtique ! Et à l'année prochaine pour le F.I.L 2015 !

*Audrey QUEL TIER*



# vents d'automne

*Après la grande fête de l'été et de la lumière, c'est la saison du vent et des tempêtes... les longues marches en forêt ou en bord de mer, le chant des vagues et celui des arbres...*

*Pas étonnant que certains musiciens et luthiers se soient intéressés à l'eau et au vent ! Orgues aquatiques, carillons divers et harpes éoliennes créent souvent des sons au delà des perceptions et des compréhensions humaines, mais le peu que nous en percevons étonne et fascine par sa puissance et parfois sa beauté.*

*Quel harpiste, tenté de jouer en plein air, dans un jardin ou sur une plage, ne s'est aperçu que le vent prenait volontiers sa place... ?*

*En Amérique, où l'on aime tout ce qui est énorme, certains n'ont pas hésité à construire quelques unes des plus gigantesques harpes éoliennes jamais imaginées...et avec tout le sérieux habituel : la technologie au service des rêves les plus fous !*

« Tempest song... »



*Quelque part entre Albuquerque et Santa Fé. Pivotante comme une girouette et équipée d'un capteur « venturi », une colonne à mini-cyclone pour amplifier le vent...et l'envoyer sur les quelques 45 cordes ! 7 mètres de haut, 1 tonne et demie. Conçue et construite par Bill Neely et Bob Griesing en Juin et Juillet 2000.*



*Dans un ranch du Vermont...*

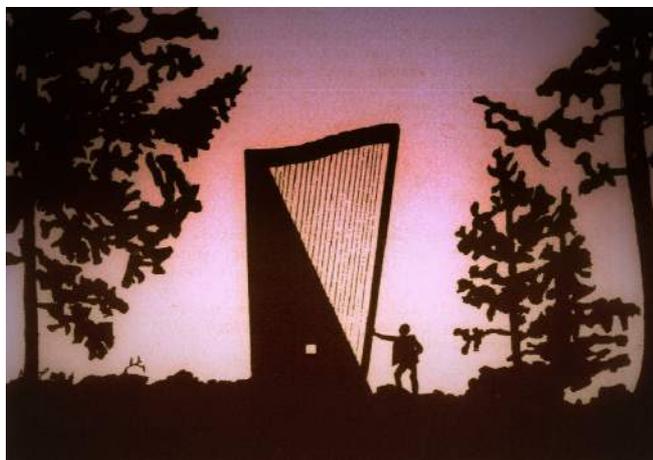


*Enfin, une « celtique », avec une caisse de résonance en inox ! Celle-là, on pourrait presque en jouer...*

# La " Puget Sound Wind Harp "

Par Bart Hopkin

*Traduction et adaptation Didier Saimpaul*



Sur une falaise ventée dominant Puget Sound, sur l'île de Bainbridge (en face de Seattle), on ne peut manquer cette harpe éolienne géante. On la voit à un bon kilomètre à la ronde, dresser à contre-ciel sa silhouette de...harpe !

Quand on s'en approche, on peut l'entendre chanter dans le vent, et même contempler les ondulations qui vont et viennent le long des longues bandes métalliques faisant office de cordes. On peut s'allonger contre l'énorme caisse de résonance pour la sentir vibrer. Une porte permet au visiteur de pénétrer à l'intérieur et une échelle conduit même à l'étage, dans une minuscule pièce, avec une fenêtre qui permet de contempler la falaise aux sons puissants de l'instrument...

La harpe éolienne de Puget Sound a été construite par Ron Konzac, facteur et joueur de harpes celtiques, chanteur de ballades irlandaises et écossaises, et architecte...

Pourquoi ce lieu ? Le vent, le cadre, un accès facile pour ceux qui habitent là...Car c'est aussi le fruit d'un travail collectif. Plein d'amis et de voisins ont donné un coup de main. A présent, amis, voisins, étrangers, tous en profitent ! Comme le harpiste, le vent, souffle pareil pour tout le monde, se tient loin de la société, et ne se mêle pas des petites histoires des musiciens entre eux, les problèmes d'égo, de rivalités dans la virtuosité etc...n'ont pas cours ici ! C'est pur plaisir pour tous, et aussi récompense de la solitude !

Concevoir un tel instrument géant pose des

problèmes techniques exceptionnels. Son volume exige des matériaux et des procédures peu courants dans la lutherie ! Elle doit résister à des vents violents tout en étant capable de supporter la forte tension de ces longues et lourdes cordes. Elle doit être à l'épreuve de tous les temps... Ron Konzac a eu besoin de toute son expérience de bâtisseur, et a fait aussi appel à un ingénieur du bâtiment, E.Hagemann.

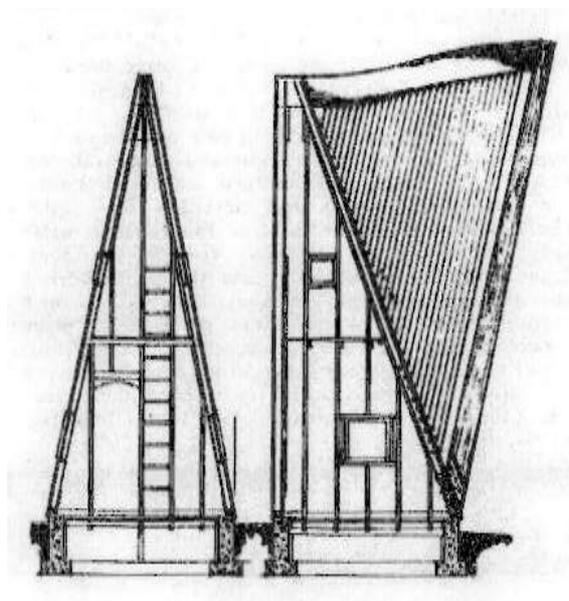
L'instrument est ancré sur une fondation en béton de deux tonnes. La chambre de résonance est une étroite pyramide à quatre côtés de 6 m de haut sur environ 3 m<sup>2</sup> à la base. Un de ses côtés est perpendiculaire au sol, les autres sont en pente.

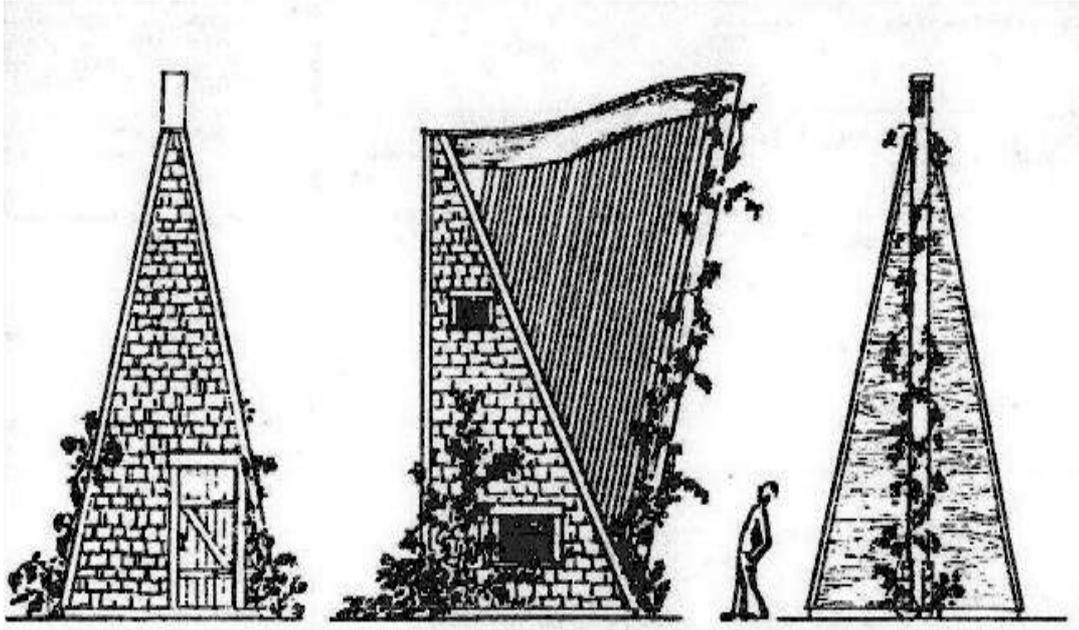
La charpente est constituée de chevrons 5X10, recouverts de contreplaqué épais. Des bardeaux de bois assurent la couverture. Mais oui, elle est toute en bois, comme une vraie !

Dans le mur vertical du fond s'ouvrent une porte, et des fenêtres sur les côtés, au RdC et à l'étage.

La table d'harmonie, constituant un des murs, est en CP marine avec une finition étanche.

La console est une poutre contrecollée de 15 cm de large sur 4 m de long, et le pilier un tronc de pin douglas. Il y a 30 cordes, la plus longue fait 5 m de long...Elles sont attachées à la console et à la table par des crochets vissés, avec des tendeurs sur la table pour accorder.





*Dessins originaux de Ron Konzac*

Ron Konzac a commencé à travailler à cette harpe début 84. La même année, un beau jour ensoleillé de Septembre, dans une ambiance de kermesse, avec télé locale, barbecue & cie, il a dressé console et pilier avec ses amis pour achever d'en monter la structure. Ont bientôt suivi les cordes...



Ron l'avait à l'origine cordée avec des cables d'acier de différents diamètres. Le résultat n'était pas probant, et le concepteur, déçu, commençait à douter...Réfléchissant qu'une corde qui présenterait plus de surface au vent conviendrait sûrement mieux, il acheta de la bande d'acier de 1 cm de large sur 0,5mm d'épaisseur et recorda. Dès que le vent se mit à souffler, il sut que ça marchait...la harpe chantait pour de bon, et d'une voix généreuse !



Elle produit des sons pleins, soutenus, très puissants dans les fréquences les plus basses. Ils montent en puissance ou diminuent lentement, avec des changements progressifs quand les cordes se mettent à vibrer et que résonnent d'abord les harmoniques. Les fines bandes réagissent rapidement aux changements de direction et de vitesse du vent.

Entrer dans la chambre de résonance est une expérience qui ne peut manquer de changer votre perception du vent, quand il touche les cordes avec, comme dit son concepteur, « sens dramatique, caprice et humour » !

Ce qu'il y a de bien particulier à cet instrument, c'est, bien sûr, que les fondamentales sont dans l'ensemble inaudibles, subsoniques. L'auditeur n'entend que des harmoniques, souvent en bouquets denses, sans qu'une note particulière se détache vraiment de l'ensemble.



Je pense que les bandes d'acier fonctionnent peu ou prou comme des cordes rondes, mais avec un mouvement limité à un seul plan ; cependant on doit avoir aussi des mouvements de torsion, hélicoïdaux, phénomènes bien peu étudiés dans la production du son...La vibration de cordes de formes irrégulières (non rondes) serait un excellent sujet de recherches !

Accorder est une autre inconnue...la meilleure façon de procéder, en l'absence de toute théorie utilisable, est d'ajuster les tendeurs et d'écouter le résultat...jusqu'à obtenir quelque chose d'agréable à l'oreille, récoltant au passage quelques bribes de connaissances nouvelles.

La harpe éolienne transmet la musique du vent autant par la vue et la sensation que par l'oreille. On peut non seulement voir les cordes vibrer, mais aussi repérer, par les mouvements des

cordes, chaque nœud, boucle, harmonique, au moment où ils se produisent ou disparaissent. Les vibrations subsoniques peuvent aussi être perçues en s'allongeant carrément sur la table... Une autre façon d'écouter la musique ! (la seule possible pour les sourds...).

Au fait, comment Ron a-t-il eu l'idée de cette harpe éolienne géante ? Bien simple : en jouant dehors, un jour de grand vent, sur sa harpe celtique...

*Cet article est paru en 1985 dans le N°3 de l'excellente revue « Experimental Musical Instruments » de Bart Hopkin <http://windworld.com/>.*

*Je l'ai traduit librement et quelque peu adapté et condensé. Ron Konzac a lui-même relaté et commenté cette expérience dans les N° 47,48 et 49 du "Folk Harp Journal".*

*Il est décédé en 2008.*

*Il avait dessiné les plans de plusieurs autres grands projets.*

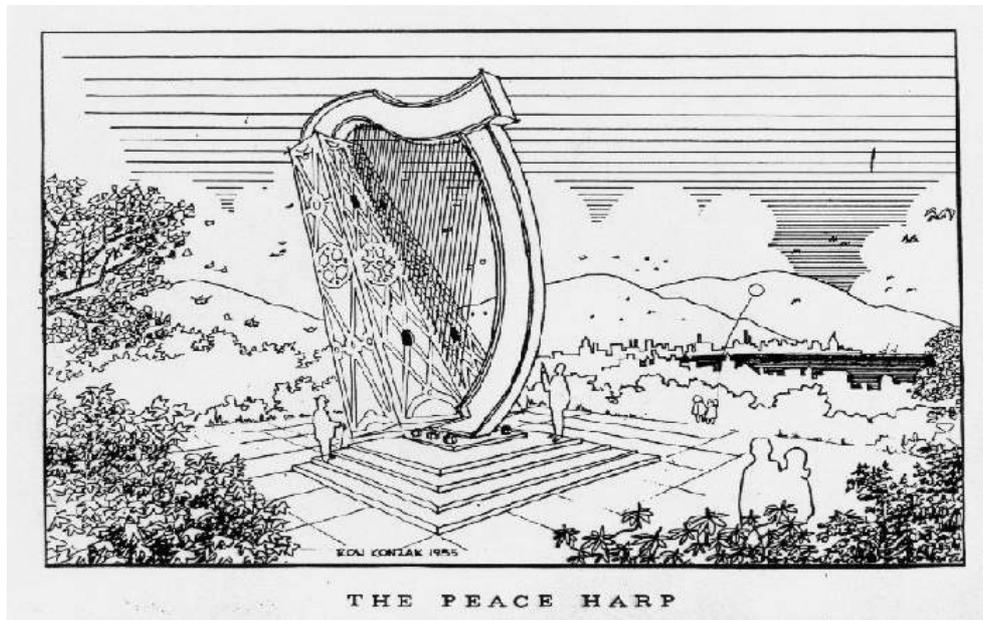
*Celui-ci, pédagogique, pour le **St. Louis Science Center** (une sorte de « cité des sciences ») et qui a été réalisé en aluminium laqué :*



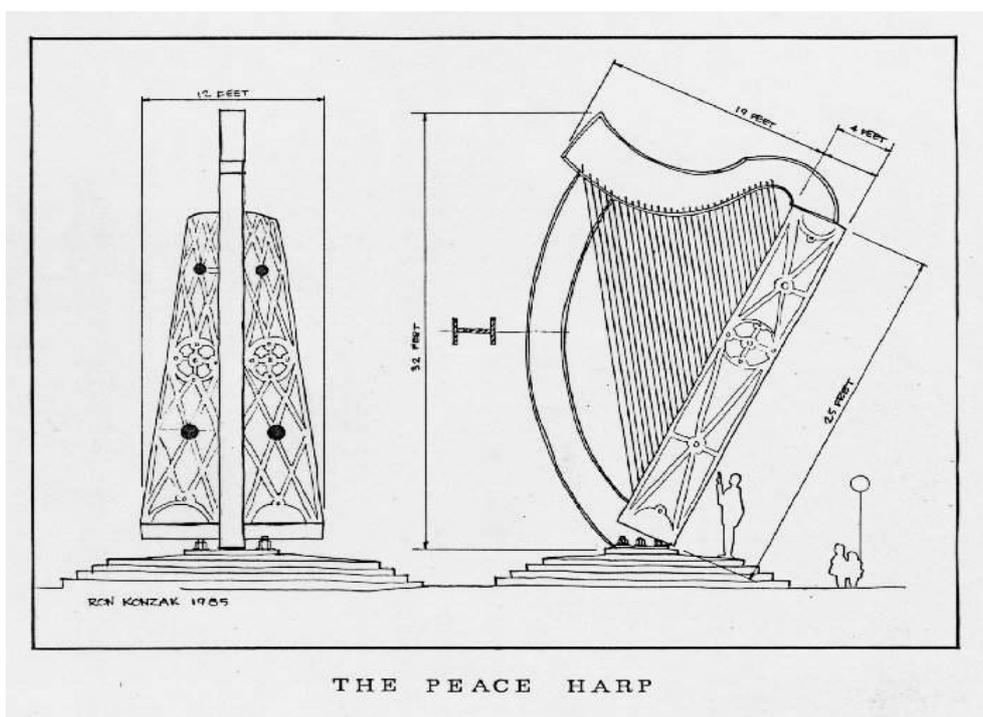
Deux autres qui, malheureusement, n'ont pas abouti :

Cette harpe éolienne aurait dû être la plus monumentale du monde, près de 10m de haut ! Toujours sur la côte Ouest, dans l'état de Washington, « Lady of the sea wind harp », faisant quelque peu office de phare avec son corps de sirène et sa longue chevelure en guise de console ! Un changement d'équipe municipale a eu raison du projet...

Enfin cet autre rêve passablement délirant, qui aurait pu voir le jour en Irlande, dans le Donegal : une Brian Boru géante ! Dommage...



THE PEACE HARP



THE PEACE HARP



# CONSTRUIRE UNE HARPE CELTIQUE

La caisse de résonance (suite)

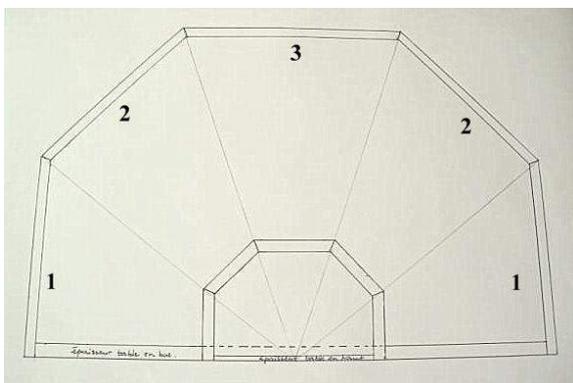
Par **Stephan Lemoigne**



## Caisse à 5 pans

Ou 7 pans, le principe est le même.

On a déjà tracé avec soin le haut et la base de la caisse ; on peut bien sûr utiliser le DAO pour avoir des plans en 3D...mais le rabot et la râpe seront de toute façon nécessaires pour avoir un fini parfait. Couper le haut et la base en tenant compte des angles (attention voir plus haut, les angles du haut vont dans le sens inverse, il faut donc couper un peu plus large). Je conseille de couper les angles de pente des deux côtés qui seront fixés à la table d'harmonie, ainsi que celui de la pièce du fond qui est percée d'ouïes, car ces angles-là sont facilement calculables, par contre les deux autres côtés seront ajustés ensuite. Lorsque la base et le haut sont prêts, découper les deux côtés qui seront fixés à la table d'harmonie. Un de leurs chants devra être coupé en biseau (la moitié de l'angle formé avec la latte adjacente).



Les lattes n° 1 sont perpendiculaires à la table d'harmonie, mais pour les autres, il convient de calculer l'angle de manière très précise. Couper ensuite les lattes n° 1 et la latte n° 3 sur laquelle on percera au préalable les ouïes. Fixer les 3 lattes sur le haut et la base, sans les coller pour l'instant (voir ci-dessus). S'assurer que la table d'harmonie s'insère bien dans l'espace prévu (c'est très facile de se tromper). On pourrait penser qu'il serait plus judicieux de coller le haut et la base ainsi que les deux lattes n°1 à la table d'harmonie, mais si l'on s'aperçoit qu'il faut modifier des angles, c'est plus difficile par la suite. De plus, il faudra ensuite coller les contre-éclisses (renfort intérieur entre deux lattes), et ce serait quasi impossible si la table était collée.



Pour couper le chant en angle, on peut bien sûr se servir de la scie circulaire que l'on aura réglée au bon angle ; il faut ensuite raboter le chant pour avoir une surface bien plane.

On peut le faire à la dégauchisseuse, mais attention à bien maintenir la planche sur le guide que l'on aura incliné au bon angle.

Il va sans dire que les lattes n° 2 seront ajustées une fois les autres en place. C'est à cette étape également qu'on finit l'angle de la base et du haut de la caisse. Pour les lattes n° 2, je les coupe un peu plus longues que nécessaire, ainsi si mon angle ne s'ajuste pas bien du premier coup, je peux le raboter à nouveau et compenser le jour ainsi formé en glissant la latte vers le haut. Le joint doit être parfait entre deux lattes. Quand on est sûr de l'ajustement, on peut procéder au collage : d'abord les lattes n° 1 et la n°3 sur le haut et la base, puis quand la colle est prise, on colle les lattes n° 2. Il est bien de visser chaque latte sur la base et le haut. Les têtes de vis seront ensuite masquées par de la pâte à bois. Pour maintenir le joint entre les lattes pendant le collage, j'utilise de la bande-cache large que je colle tout le long des joints. Vérifier à l'intérieur que les joints sont bien ajustés, sinon c'est trop tard !! On obtient une caisse comme celle-ci :



Il faut ensuite coller les contre-éclisses, et ce n'est pas une mince affaire : ce sont des tasseaux de 13-15 mm de largeur qui épousent parfaitement chaque angle intérieur formé par deux lattes contiguës. Ces pièces sont indispensables à la solidité de l'ensemble de la caisse.

Pour les coller, il faut faire preuve d'astuce : pas facile de serrer ; j'utilise de petits serre-joints et je passe par les ouïes pour serrer les pièces. A chacun de trouver son truc.



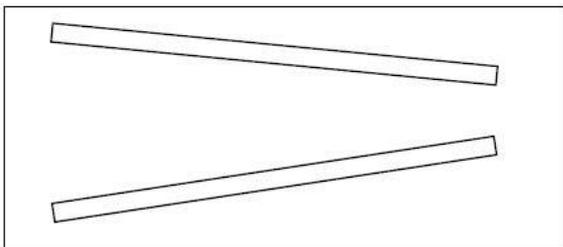
Il ne reste plus qu'à coller la table d'harmonie, et ensuite les baguettes de bord de table (voir plus haut).



## Caisse ronde

Cette méthode ne sera pas illustrée, mais voilà comment procéder : on utilise deux feuilles de contreplaqué de 3 mm qui seront collées l'une sur l'autre. Il faut découper la base et le haut de la caisse et il faudra limer les bords de façon à ce que le dos de la caisse soit bien ajusté (jeu de patience). Coller la table d'harmonie à ces deux pièces après avoir taillé les contre-éclisses en angle (le dos de la caisse n'est pas tout à fait perpendiculaire à la table d'harmonie). Ensuite, faire un gabarit avec un carton souple pour calculer la forme exacte du dos de la caisse. C'est à ce stade qu'il faut figoler les bords du haut et de la base. Reproduire cette forme sur le contreplaqué, toutefois le haut et le bas seront coupés une fois en place.

Fabriquer ensuite un gabarit pour le cintrage de la feuille de contreplaqué : c'est une simple planche de bois (aggloméré ou contreplaqué) sur laquelle on vissera des tasseaux de 2 cm de section aux dimensions de la table d'harmonie comme ci-dessous (les prévoir un peu plus longs que la table). Ce gabarit servira à maintenir la feuille de contreplaqué en forme pendant le collage



Passer ensuite dans la salle de bains !!! On prend la première feuille de contreplaqué et on la passe sous l'eau très chaude jusqu'à ce qu'elle veuille bien se cintrer : ça ne pose aucun problème vers le bas, mais attention en haut, il faut y aller doucement, car ça peut fissurer. Laisser

sécher en introduisant la feuille dans le gabarit fait précédemment pour la maintenir en forme pendant le séchage. Quand c'est sec, on peut coller à la table d'harmonie (attention, penser à mettre un journal sur la planche pour éviter que la colle ne prenne dessus !)

Procéder de même pour la deuxième feuille : trempage, séchage, collage. Il faut bien sûr enduire l'extérieur de la première feuille de colle sur toute la surface. Après séchage, il faudra percer les ouïes, puis utiliser un placage pour obtenir une belle surface. Puis on pose les baguettes de bord de table (il est bien dans ce cas d'utiliser une baguette d'angle qui protégera le bord du placage).

Quelle que soit la forme que l'on donne à la caisse, il faudra y mettre des pieds. On trouve toutes sortes de pieds : pieds hauts (amovibles le plus souvent) pour avoir la harpe à hauteur lorsqu'on est assis sur une chaise ; pieds en forme de tête de lion, etc. Je me contente pour ma part de pieds tout simples :



(à suivre)



**LES HARPES CAMAC**  
FRANCE

Installés au cœur de la région Nantaise, nous sommes bien placés pour savoir que la vie culturelle française ne se résume pas aux seuls événements parisiens. Les provinces françaises résonnent elles aussi de nombreux échos musicaux auxquels nous avons eu envie de mêler notre voix.

Cette nouvelle édition du Festival des Harpes Camac 2014 à Perpignan, ville européenne au sein de l'arc Méditerranéen, est une formidable opportunité de venir à la rencontre des harpistes et des amoureux de la harpe en leur offrant toute la palette de nos talents. Le temps d'un long week-end organisé au sein du Palais des Congrès et des Expositions, nous vous proposons :

- Une vaste exposition de nos modèles de harpes celtiques et à pédales
- La possibilité de faire régler vos harpes (obligatoirement sur rendez-vous)
- L'occasion d'écouter et de rencontrer la fine fleur des harpistes du moment

C'est avec le plus grand plaisir que nous vous accueillerons tout au long de ces trois journées.

Nous vous invitons à venir nombreux pour rencontrer notre équipe au grand complet lors de cette nouvelle édition du Festival des Harpes Camac, du vendredi 17 au dimanche 19 octobre 2014.

Renseignements et réservations  
Les Harpes Camac  
Tél. : 02 40 97 24 97  
festival@camac-harps.com

### Concerts, Ateliers et Masterclass GRATUITS

uniquement sur réservations individuelles  
(pas de réservations de groupe)

Toutes les manifestations de ce festival se tiendront au :

## PALAIS DES CONGRES ET DES EXPOSITIONS

Place Armand Lanoux  
66001 PERPIGNAN Cedex  
Tél : 04 68 68 26 26



5-5 bis Cours Palmarole  
66000 PERPIGNAN



**LES HARPES CAMAC**  
FRANCE

La Richerais - BP15  
44850 Mouzeil  
Tél. : 02 40 97 24 97  
www.camac-harps.com  
festival@camac-harps.com



**LES HARPES CAMAC**  
FRANCE

## font leur festival.. à Perpignan

Emma WAUTERS  
Katrina SZEDERKENY  
Anaïs GAUDEMARD  
ATLANTIC DUO  
TRIO KEYNOAD  
POP HARP  
Yvon LE QUELLEC et Michel FOULON

du vendredi 17 au dimanche 19  
Octobre 2014

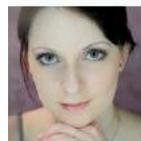
### Vendredi 17 Octobre

9h à 20h : Palais des Congrès  
Exposition-vente des Harpes Camac

20h : Auditorium Jean-Claude Rolland  
Palais des Congrès  
Concert « Lauréats des grands  
concours internationaux »



Emma WAUTERS  
Belgique  
1<sup>er</sup> prix Excellence du Concours Godefroid  
2010



Katrina SZEDERKENY  
Autriche  
1<sup>er</sup> prix du Concours de Szeged 2013



Anaïs GAUDEMARD  
France  
1<sup>er</sup> prix du Concours d'Israël 2012



20h : concert "Harpélidoskope"

Classique : Atlantic Duo  
Marta Power et Elizabeth Jaxon,  
USA/France

World : Trio Keynoad  
Ameylia Saad, harpe celtique,  
Christian Kiane Fromentin, violon,  
Nicola Marinoni, percussions.

Jazz : « Pop Harp »  
Marcella Carboni, harpe électrique,  
Max De Aloe, harmonica.

### Samedi 18 Octobre

9h à 20h : Palais des Congrès  
Exposition-vente des Harpes Camac

10h à 12h : Masterclass Anaïs Gaudemard  
14h à 16h : Atelier « Initiation à  
l'improvisation et au jazz » par  
Marcella Carboni

### Dimanche 19 Octobre

9h à 18h : Palais des Congrès  
Exposition-vente des Harpes Camac

10h30 à  
12h30 : Atelier Harpe celtique avec  
Yvon Le Quellec et  
Michel Foulon

16h : Concert Duo  
Yvon Le Quellec,  
harpe celtique, chant  
et  
Michel Foulon,  
flute irlandaise, bombarde, cornemuse,  
harpe celtique



## Curieux ustensile : Réponse



Dans le n°6 d'« harpesmag », une question pertinente : Quel est donc cet objet qui apparaît systématiquement dans certaines représentations anciennes, sur les genoux des harpistes ? Un coussin, un sac, un... ?



Yves d'Arcizas, spécialiste de harpes du Moyen-âge et de la Renaissance, nous a fait profiter de sa très riche collection d'images. On y trouve des trésors, et en particulier l'explication de notre énigme :



On voit bien, sur cette enluminure, qu'il s'agit tout simplement du sac, ou plutôt, dirions nous, de la housse de la harpe, ici à moitié déroulée, avec sa doublure bien apparente.

Plus claire encore :



La scène représente le jeune David arrivant devant le roi Saül, dont un diable tire les cheveux pour représenter sa maladie mentale. David porte sa harpe accrochée dans le dos, dans la fameuse housse...qu'il suffira donc de dérouler pour se mettre à jouer .

## ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :

**MARC BRULÉ** <http://www.harpes-marcbrule.com/>

**VANESSA GERKENS** <http://www.harponomie.be/>

**FRANÇOIS HASCOËT** <http://www.telenn-ker-is.fr/>

**TRISTAN LE GOVIC** <http://www.tristanlegovic.eu/>  
<http://harpeceltiqueblog.com/tag/tristan-le-govic/>

**STEPHAN LEMOIGNE**

**MYRDHIN** <mailto:myrdhin.harp@gmail.com>

**AUDREY QUELTIER** <http://herbefolette.canalblog.com/>

**DIDIER SAIMPAUL** <http://harpomania.blogspot.fr/>

**ÉVÉLINA SIMON** <http://evelina-simon.fr/>

**LES HARPES CAMAC**

<http://www.camac-harps.com/camac-harps-fr/>  
[http://harpist.typepad.com/le\\_harp/](http://harpist.typepad.com/le_harp/)

**SI VOUS VOULEZ LIRE OU RELIRE TOUS NOS N°**

<http://harpesmag.blogspot.fr/>

**SI VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE**

<mailto:harpesmag@voila.fr>

**REMERCIEMENTS : YVES D'ARCIZAS, BART HOPKIN**

**IMAGE DE COUVERTURE : HARPE CHROMATIQUE PLEYEL**



Châteauroux - BM - ms. 0002f. 276V

Sirène poisson jouant de la harpe  
Initiale D

Bréviaire à l'usage de Paris  
vers 1414  
France, Paris

Louis de Guyenne (destinataire ?)

attribué à : Maître de Bedford ou Maître de Boucicaut